

Alain Borer défend la langue française

La Nouvelle République 13/12/2014 05:31



Les Yzeurois étaient à l'écoute d'Alain Borer qui a captivé l'assistance.

Mardi dernier, l'association AREP recevait à la salle des fêtes d'Yzeures, le poète, romancier et essayiste, Alain Borer. C'est peut-être par hasard que les chaises, contrairement à l'habitude, avaient été disposées en hémicycle. Toujours est-il que c'est au cœur de l'amphithéâtre ainsi formé, que le tribun Borer a captivé la foule présente, la haranguant, *«pour défendre une condamnée à mort : la langue française»*.

Son propos était en effet de fustiger *«l'évolution actuelle qui remplace progressivement la langue de Rabelais et de Ronsard par un Anglais simplifié de 800 mots»*. Prenant l'exemple d'un village comme Yzeures, il y dénombre actuellement *«plus de panneaux en langue anglaise, qu'il n'y avait d'écrêteaux en langue allemande à l'époque de l'occupation»*. L'anglicisation qu'il ressent depuis les années 70, a pour lui envahi la diplomatie, puis la finance, l'informatique et voue la langue de Molière à la disparition dans les deux générations à venir. A l'occasion de la sortie de son livre, *« De quel amour blessée »*, l'auteur insiste sur le génie de la langue française. Le public passionné par la démonstration a prolongé tard dans la soirée, un débat qui s'est conclu par le souhait *«que le talent de Bill Gates ne remplace jamais le génie de Gutenberg»*.